

Note informative des conflits dans les territoires de Fizi -Minembwe et Uvira plaine de la Ruzizi

Février 2024

1. Profil des Territoires de Fizi et Uvira

Le territoire de Fizi est une entité administrative déconcentrée de la province du Sud Kivu et, est divisée en cinq secteurs administratifs : Ngandja, Mutambala, Tanganyika, Lùlunge et Itombwe. Le territoire de Fizi partage les limites frontalières à travers le lac Kivu avec le Burundi et la Tanzanie, ce qui le rend très stratégique sur le plan régional. Le territoire de Fizi est habité par diverses communautés dont les Babembe, Babuyu, Babwari, Bagoma, Basanze, Bazoba, Banyindu, Bafuliru, Bavira, Bashi, Barega, Bambuti (Pygmées), Barundi et Banyamulenge.

Le territoire d'Uvira quant à lui, est limité au Nord par le territoire de Walungu et au sud par celui de Fizi, à l'ouest par ceux de Mzenga et Walungu et à l'est par la rivière Ruzizi et Lac Tanganyika, le séparant du Burundi. Le territoire d'Uvira comprend la chefferie de Bavira, la chefferie de Bafuliru. La population d'Uvira comprend les communautés de Bafuliru essentiellement, Banyamulenge, Banyindu, Barundi et Bavira.

Les territoires de Fizi et Uvira sont marqués par des conflits et des crises cycliques prolongées depuis des décennies. Ces conflits tournent autour de la terre (foncier), du pouvoir et de l'identité, des dilemmes sécuritaires, de l'exploitation des ressources naturelles et les tensions intra et intercommunautaires. A cela s'ajoute la dynamique régionale qui contribue à la création de problèmes sécuritaires et de protection favorise la cristallisation des tensions intra et intercommunautaires dans ces territoires.

Les conflits plus visibles dans le territoire de Uvira sont liés à l'accès et au contrôle du pouvoir et à la mobilisation autour de l'identité. Ces conflits sont particulièrement aigus dans les groupements de Luberizi, Kakamba, Bijombo et Kigoma.

Les conflits éleveurs et agriculteurs liés à la transhumance, les conflits du pouvoir coutumier et moderne, les conflits fonciers et les conflits de territoire liés à la création des entités territoriales et administratives sont les principaux conflits de Fizi.

Au-delà des conflits spécifiques à chaque territoire, il faut noter qu'un conflit oppose les communautés de Fizi et Uvira avec recours à la violence comme mode de revendication. Cette violence s'illustre particulièrement par la persistance de nombreux « groupes armés » dont certains se présentent comme « porteurs de revendications communautaires ».

Seule la partie littorale de Fizi reste actuellement plus ou moins à l'abri des violences cycliques qui secouent la région des Hauts et moyens Plateaux de Fizi, de Mwenga et d'Uvira depuis mai 2019. Cependant, depuis octobre 2021 cette partie littorale accueille des déplacés vivants des camps et familles d'accueil en provenance des Moyens-Plateaux de Fizi, fuyant les affrontements.

Aussi, les affrontements récurrents entre les groupes armés (GA) et les Forces Armées de la République Démocratique du Congo (FARDC) dans les moyens et hauts plateaux de Fizi ont

occasionnées des flux des déplacés en provenance des Hauts Plateaux de Minembwe et ses environs, vers Mikenge aux alentours des camp de la Monusco et Fizi.

Ces itinéraires des déplacés sont parfois dictés par le souci de rester avec les communautés de leur appartenance ethnique compte tenu de la résurgence de tensions communautaires consécutifs aux affrontements entre GA aux allures intercommunautaires. - Dilemme sécuritaire persistant et inquiétant

Depuis juin 2019, la zone des hauts plateaux de Fizi et Uvira a connu des changements complexes dans le contexte de sécurité marqué par une recrudescence des affrontements de grande envergure entre groupes armés de la coalition Mai-Mai et BILOZE BISHAMBUKE et la coalition des groupes armés Ngumino et TWIRWANEHO.

L'insécurité et ses conséquences se manifestent par un impact considérable sur la vie quotidienne de la population de la zone notamment par une grande famine et une extrême pauvreté généralisée, des incendies des villages, les déplacements massifs des populations, des vols des bétails ainsi que l'abandon des champs.

Les FARDC ont toujours leurs bases principales à Minembwe centre et ses environs et à Mikenge centre et ses environs à partir desquelles ils lancent des opérations militaires contre les groupes armés présents dans la zone. Néanmoins, les FARDC sont absentes dans beaucoup d'endroits, surtout dans les plus isolés comme les hauts plateaux de Bijombo et de Fizi. Les Groupes Armés exploitent ce vide pour développer leur ascendant et propager leur influence, en prétendant représenter les intérêts d'une ou de l'autre communauté.

La mission de MONUSCO est présente à Minembwe centre, Mikenge et Bijombo tout comme à Kala dans la plaine de la ruzizi s'implique dans la protection des civils présents dans les camps à proximité. Par ailleurs, avec le processus de désengagement de la Monusco en cours dans le Sud, des questionnements se posent sur la sécurisation des camps des déplacés dans ce contexte de crise de confiance prononcée entre les communautés essentiellement banyamulenge et les services de sécurité étatiques qu'ils traitent de partisans.

Pour les Banyamulenges ils sont la cible des milices d'autres communautés des HAUTSPLATEAUX (Babembe, Bafuliru et Banyindu) coalisés avec des rebelles du Burundi voisins (Red Tabara, FNL, Forebu).¹ Notez également que des incidents sécuritaires touchant les humanitaires comme les enlèvement avec demande de paiement de rançon sont rapportés dans le territoire de Fizi et Uvira. A titre illustratif, en novembre dernier, des hommes armés ont attaqué un convoi humanitaire, ont enlevés de personnel et ont incendié les trois véhicules de l'organisation.²

- Conflits entre les éleveurs et les agriculteurs liés aux pâturages (transhumances)

Les conflits entre les éleveurs et les agriculteurs sont anciens et se pérennisent dans les 2 territoires. Ils surviennent les plus souvent dans les secteurs de Ngandja (Fizzi) et de Lulenge (Uvira/plaine de Ruzizi). Ces conflits sont étroitement liés à l'insuffisance voire manque de pâturages lors de la transhumance. Ces conflits éleveurs et agriculteurs revêtent également une dimension ethnique : la majorité des éleveurs sont Banyamulenge et Barundi et la plupart

¹ <https://information.tv5monde.com/afrique/rdc-minembwe-la-localite-enclavee-qui-enflamme-les-hautsplateaux-du-sud-kivu-36918>

² <https://acp.cd/nation/sud-kivu-lattaque-dun-convoi-humanitaire-a-fizi-condamnee-par-les-nations-unies/>

des agriculteurs sont Bafuliuro, Babembe ou proviennent d'autres communautés bantoues de la zone.

- **Minembwe au cœur des tensions territoriales, communautaires et politiques de territoire dans les territoires de Fizi et Uvira**

Minembwe est une commune rurale située dans le territoire de Fizi qui a été instituée par un arrêté ministériel en 201³. Ce statut fait toujours l'objet de controverse dans la clause politique et au niveau communautaires³. En effet, la création de la commune rurale de Minembwe a suscité des contestations d'autres communautés dans les territoires de Fizi et Uvira ayant abouti à sa suspension par le président de la République. Ceci continue à amplifier les tensions entre les Banyamulenge rwandophones et les Babembe, Bafuliru, Banyindu « autochtones » en provoquant un regain de violence dans les territoires de Fizi, Uvira.

- **Perpétuels conflits fonciers et conflits de pouvoir dans Fizi et Uvira**

Dans les territoires de Fizi comme celui d'Uvira, les chefs coutumiers sont en collusion avec les élites des grandes villes et des acteurs politiques. Dans plusieurs localités, comme à Luvungi et Luberizi/territoire de Uvira, les chefs coutumiers, et particulièrement les chefs de 34 groupements, vendent de vastes espaces à l'élite urbaine de Bukavu, Uvira, au détriment des petits exploitants qui sont pourtant les premiers occupants. Cette pratique renforce un sentiment de méfiance vis-à-vis de certains chefs coutumiers.

En outre, la gestion des espaces agricoles s'octroie par lignages au sein des différentes familles. Dans d'autres cas, les chefs coutumiers concèdent l'acte d'octroi de la terre concurremment à plusieurs acquéreurs à la fois. Alors que cette pratique est à la base de réclamations aboutissant souvent à des conflits entre acquéreurs, ils sont également une source de violence et de dépossession des moins nantis. Ces derniers n'ont pas les moyens financiers d'estimer à la justice. Il existe également une ingérence des autorités étatiques, qui peut attiser les conflits fonciers et renforcer le processus de dépossession des petits paysans. Tout ceci renforce la compétition autour l'accès à la terre et amplifie les conflits éleveurs et agriculteurs fortement manipulés par la fibre ethnique aussi bien à Fizi qu'à Uvira.

En bref, les conflits dans les deux territoires tournent autour de la gestion de la terre entre les agriculteurs et les éleveurs, de l'inégalité d'accès aux ressources, notamment aux terres fertiles et revêtent de forte dimension économique (et politique) comme le montre le conflit de classe entre les grands concessionnaires et les petits producteurs agricoles.

2. Causes profondes et structures

Les causes structurelles des conflits entre les communautés, tirent leur origine dans le contrôle, la gouvernance politique et administrative du groupement de Bijombo. L'érection de Bijombo en groupement par l'arrêté départemental n°0229 du 23/08/1979 à l'initiative du député Gisaro Muhoza, issu de la communauté Banyamulenge, impliquait la soustraction des villages aux autres groupements et la nomination d'un animateur de cette nouvelle entité par le Chef de Chefferie de Bavira. Alors même que les Banyamulenges espéraient mériter ce poste de Chef de groupement, le Mwami de la chefferie des Bavira préféra un membre de sa famille. Depuis cet événement, les relations intercommunautaires sont passées de la

³ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Minembwe>

cohabitation pacifique à la méfiance entre les Banyamulenge et les autres communautés notamment les Bavira, Banyindu, Babembe, Bafuliiru et les pygmées⁴. Après il s'en est suivi une lutte caractérisée par le dualisme du pouvoir coutumier du groupement de Bijombo entre les Bafuliiru, Bavira et les Banyamulenge.

Dans cette zone écologique, plusieurs facteurs entrent en jeu pour aggraver le conflit identitaire et engendrent les antagonismes entre les communautés vivant dans cette partie de la Province du Sud-Kivu. Ces facteurs sont, entre autres, la violation du protocole de gestion de la transhumance, la quête du pouvoir coutumier, la contestation du pouvoir moderne lié à la création et à la gestion des entités administratives, la gestion de la fiscalité dans ces dernières, la contestation des désignations des chefs de groupements⁵ et de villages, la duplication de l'administration, l'absence de l'autorité militaire et policière, etc.

Ces facteurs favorisent la prolifération des groupes armés à caractère communautaire, à savoir Twigwaneho, Gumino et Al-shabab pour les Banyamulenge et les Maï-Maï dénommés Biloze Bishambuke pour les Babembe, Bafuliiru, Banyindu. Les groupes armés sont légion dans l'Itombwe et y constituent de nouveaux pouvoirs qui participent à la radicalisation des conflits intercommunautaires.⁶ Le manque d'opportunités économique fait que les jeunes désœuvrés sont recrutés par les GA et instrumentalisés par les leaders locaux pour leurs fins politiques et économiques.

Bien plus, dans ces 2 territoires les dilemmes sécuritaires sont exacerbés par la présence de dynamiques régionales. La Plaine de la Ruzizi tout comme le littoral de Fizi restent des espaces transfrontaliers à haute valeur économique, caractérisée par une circulation importante de biens et des personnes entre différents pays.⁷

3. Causes immédiates

Depuis 2015, il s'est développé dans la zone des hauts plateaux de Fizi et d'Uvira, le phénomène de coalition et de transfert des conflits politiques et identitaires régionaux par la présence des groupes armés étrangers du Burundi et du Rwanda (RD-Ntambara, FOREBU, FPB, FNL-Palipe Hutu, FDLR-Interahamwe) qui combattent, les uns aux côtés des Maï-Maï Biloze Bishambuke, les autres aux côtés des Twigwaneho, Gumino et Al-shabab. Les incursions des combattants étrangers qui sèment l'insécurité dans la plaine de la Ruzizi frontalière avec le Burundi et le Rwanda serait favorisée par la porosité des frontières congolaises reliant les 3 pays.⁸

⁴ Jean-Louis KAMBALE NZWEVE et Elourd LUANDA KIEKIRE (2018), les conflits intercommunautaires dans la zone de stabilisation « plaine de la Ruzizi – hauts plateaux de Mwenga, Uvira et Uvira-centre » : la demande d'une bonne gouvernance des entités territoriales

⁵ Alert international : Sous emprise : Pourquoi les jeunes rejoignent des groupes armés au Sud-Kivu – RDC ; 2019

⁶ Bosco M : Conflits dans les moyens et les hauts plateaux de Fizi, Mwenga et Uvira: facteurs d'escalade, modus operandi des acteurs et crise politique régionale en perspective ; 2019

⁷ Voir ci haut profil de ces 2 territoires

⁸ <https://actualite.cd/2020/11/13/rdc-la-porosite-des-frontieres-les-infiltrations-des-groupes-armesetrangers-la-base-de>

4. Éléments déclencheurs

Traditionnellement, les éléments déclencheurs des conflits violents dans cette partie de la province du sud Kivu sont les vols de bétails, les nominations aux postes politiques à caractère ethniques, la transhumance etc .

En 2019, une série d'événements ont déclenché les violences dans ces territoires de Fizi et Uvira notamment l'enlèvement et l'assassinat du chef de village Ndahoberwa (Kawaza, de la communauté Banyindu) par le leader du groupe armé Ngumino, l'assassinat du le chef coutumier Bafuliro (Muninga) dans le village Ruchima toujours par des présumés miliciens Ngumino. Cet incident fut le point de départ d'un nouvel épisode de violences marquée par des attaques armées et des assassinats ciblés de chefs coutumiers dans les Hauts Plateaux de Fizi et Uvira. Des attaques de villages, des meurtres de civils, des pillages du bétail se sont multipliés de part et d'autre des communautés.

Des dizaines de milliers de civils ont été ainsi contraints de fuir leurs villages vers des zones de relative accalmie, notamment à Bijombo centre, Minembwe, Mikenge, Nakiele, Kanguli, Mukera, Fizi, Baraka, Nundu, Mboko et Uvira⁹.

5. Initiatives de paix passées

Beaucoup d'initiatives et d'activités de la consolidation sont entreprises et conduites dans ces territoires. En effet, depuis juillet 2017, International Alert – avec le financement des Fonds de Cohérence pour la Stabilisation – a appuyé un processus de dialogue intercommunautaire dans les hauts plateaux, dans le cadre du projet « Tujenge Pamoja kwa Ajili ya Amani ». Le plan d'action issu de ce processus inclut un programme de Désarmement, Démobilisation et Réinsertion « DDR », le désenclavement de la zone, un processus de clarification des limites des entités politiques décentralisées, et un programme de relance économique.

Les organisations comme Search For Common Ground (SFCG), ILC, ADCI ont facilité le processus qui a amené les groupes armés locaux à signer un communiqué de cessation des hostilités en décembre 2019. En parallèle, une Commission Interprovinciale d'Appui au Processus de Sensibilisation, Désarmement, Démobilisation et Réinsertion Communautaire (CIAP-DDRC) dans le Sud-Kivu et Nord-Kivu a été mise en place.

Le processus de dialogue chapeauté par le MNS avec l'appui technique d'Interpeace, SVH et ADEPAE déclenchée en janvier 2020 a permis d'organiser les dialogues intra-communautaires de Babembe et Banyamulenge, du 13 au 15 février 2020 à Kinshasa et du 02 au 04 Mars 2020 à Uvira.

6. Acteurs

Les principaux acteurs des conflits dans la plaine de Fizi et d'Uvira sont les communautés Bafuliru, les Barundi, Banyamulenge, Babembe, les chefs de chefferies, les leaders politiques délocalisés jusqu'au niveau de Kinshasa, la diaspora communautaire, les grands

⁹ <https://reliefweb.int/report/democratic-republic-congo/rapport-de-la-mission-inter-cluster-skm-hautsplateaux-de-bijombo>

concessionnaires, les élites urbaines ainsi que les groupes armés. Il s'observe une présence active des groupes armés (ou mai-mai Bulirwa, Simuzinzi et Mwenyemali) congolais et des milices étrangères, en particulier les Forces de Libération Nationale du Burundi (FNL). Ils sont spécialisés en vol armé des vaches, extorquent les populations civiles et braquent les véhicules des passagers sur la route nationale n°5 (Bukavu-Uvira) ou sur les nombreuses routes et pistes de brousse.

La majorité des éleveurs sont des Barundi et des Banyamulenge et la majorité des agriculteurs sont des Bafuliru. Fort de leur supériorité numérique, les Bafuliru entendent entériner et formaliser leur leadership au sommet de la chefferie de la plaine de la Ruzizi alors que les Barundi veulent légitimer l'autorité coutumière de leur communauté auprès de toutes les autres communautés vivant dans la plaine de la Ruzizi.

Les grands concessionnaires exercent une forte influence sur les chefs coutumiers alors que les leaders politiques en ont sur la population. Pour leur positionnement politique et surtout pour des raisons électoralistes, les leaders politiques font usage des discours de haine contre l'une ou l'autre communauté ou encore promettent d'installer tel ou tel autre chef coutumier une fois élu.

D'un autre côté, les Bafuliru accusent les Barundi et les Banyamulenges de la dévastation de leurs champs par les vaches. D'un autre côté, les Barundi et Banyamulenge accusent les Bafuliru de vols des vaches et des biens des membres de leurs communautés. En raison du conflit entre les agriculteurs et les éleveurs, la méfiance et la mésentente entre les communautés augmentent.

7. Recommandations

Quelques recommandations opérationnelles pour le projet de CIAT dans la zone

- Communiquer clairement et de manière transparente sur les objectifs et les activités du projet ainsi que sur les critères de sélection des bénéficiaires du projet,
- Suivre de manière permanente la perception des communautés sur les interventions humanitaires dans la zone, en mettant en place un mécanisme de feedback fluide ;
- Identifier les intérêts et le rapport de force des chefs coutumiers et des grands concessionnaires, les besoins de petits exploitants agricoles ainsi que les modalités d'accès au domaine foncier avant d'entamer tout projet qui touche ou interagit avec le domaine foncier dans la plaine de la Ruzizi ;
- Identifier les initiatives ou structures existantes et fonctionnelles de médiation foncière ou de résolution des conflits fonciers dans chaque zone afin de le renforcer en formation, matériel ;
- Appuyer les initiatives communautaires visant à l'établissement des couloirs de passage de bétail et l'établissement des pâturages communautaires ;
- Renforcer les mesures préventives d'escalades des violences et des conflits dans les territoires de Fizi et Mwenga dans une approche multi acteurs (chefs traditionnels, organisations de la société civile, leaders provinciaux et nationaux, autorités locales et nationales, comités de suivi de différents accords issus des dialogues intercommunautaires) des territoires de Fizi et Mwenga,

- Promouvoir le dialogue à la base et des activités d'éducation à la paix pour déconstruire les préjugés et les stéréotypes ;
- Promouvoir des initiatives de lutter contre la désinformation sur les causes des conflits et les entraves possibles à la restauration de la paix dans la zone des conflits ;
- Privilégier la représentativité des localités selon qu'elles sont habitées par les différents groupes communautaires pendant la sélection/choix des zones d'intervention du projet,
- Tenir compte des entités géographiques dans le choix des sites d'intervention du projet selon qu'elles sont habitées par telle ou telle autre communauté pour éviter de concentrer toutes les activités du projet uniquement dans les zones habitées par une seule communauté,
- Mettre en place un système de monitoring des conflits pendant l'exécution du projet,
- Bien analyser le système de représentativité communautaire afin de déterminer les stratégies pour travailler avec les autorités et les leaders communautaires ;

Bibliographie

- 1.FAO. 2023. République démocratique du Congo: Analyses de conflits dans les provinces du Nord-Kivu et Sud-Kivu – Note de synthèse. Rome. <https://doi.org/10.4060/cc8227fr>
- 2.Judith Verweijen, Juvénal Twaibu, Oscar Dunia Abedi et Alexis Ndisanze Ntababarwa(2020), La plaine de la Ruzizi, un carrefour de conflits et de violence, SÉRIE INSECURE livelihoods, disponible sur https://www.gicnetwork.be/wp-content/uploads/2021/05/03_GIC_La-plainede-la-Ruzizi_FR.pdf
- 3.Comprendre les conflits dans l'Est du Congo (I) : la plaine de la Ruzizi Rapport Afrique N°206 | 23 juillet 2013, disponible sur <https://www.files.ethz.ch/isn/167978/206-comprendre-lesconflits-dans-lest-du-congo-i-la-plaine-de-la-ruzizi.pdf>
- 4.Jean-Louis KAMBALE NZWEVE et Elourd LUANDA KIEKIRE (2018), les conflits intercommunautaires dans la zone de stabilisation « plaine de la Ruzizi – hauts plateaux de Mwenga, Uvira et Uvira-centre » : la demande d'une bonne gouvernance des entités territoriales.
- 5.Christiane Kayser et Flaubert Djateng(2018)Les acteurs civils et la prévention des conflits, construire la paix, disponible sur <https://peaceworkafrica.net/wpcontent/uploads/2018/10/BfdW-Heft-16-Franzoesisch-Web.pdf>.
- 6.USAID (2021), Identifying conflict sensitive private sector engagement in South Kivu disponible sur https://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00XS68.pdf
- 7.Gesine Ames Ronja Fink(2021), De nouveaux niveaux d'escalade dans le conflit, insécurité croissante en République Démocratique du Congo, disponible sur https://oenz.de/sites/default/files/oenz_dossier_rdc_de_nouveaux_niveaux_descalade_dans_le_conflit_fevrier_2021_0.pdf
- 8.Godefroid, Musalia Kihangu(2020), L'Insécurité Dans La Plaine De La Ruzizi Hier Et Aujourd'hui: Repenser Les Perspectives De Paix disponible sur <https://www.ssrc.org/programs/african-peacebuilding-network/current-opportunities/>

9.Claude IGUMA WAKENGE(2021), ça change, mais reste la même chose conflits fonciers et liés à la transhumance sous le prisme de la recherche-action-participative.

10.Rapport de la mission inter cluster SKM Hauts-Plateaux de Bijombo, Mikenge et Minembwe
12 au 15 mai 2021

11.Comprendre les conflits dans l’Est du Congo la plaine de la Ruzizi, Rapport Afrique N°206
coordination du 23 juillet 2013.

12.Christiane Kayser et Flaubert Djaten(2018), Entassement Les acteurs civils et la prévention
des conflits Service Civil Pour la Paix (SCP) / BfdW – Mano River Region, RD Congo et
Cameroun.

13. Alert international : Sous emprise : Pourquoi les jeunes rejoignent des groupes armés au
Sud-Kivu – RDC ; 2019